Zeitschrift: Neue Schweizer Rundschau
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: - (1929)
Heft: 5

Artikel: Sonnets
Autor: Rossel, Virgile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-759799

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sonnets

par Virgile Rossel

La Chance

Accepte son caprice et subis son mystère!...
Princesse du fortuit, reine de l'incertain,
La fée aux yeux secrets, à la faveur précaire,
Peut rompre ou peut dorer le fil de ton destin.

Tu crois cueillir l'amour ou conquérir la terre,
Et fixer le soleil aux fleurs de ton matin?
Allons! prends le parti modeste et salutaire
De ne plus te bercer dans ton rêve enfantin!

Vois-tu, cet avenir que tu brûles d'étreindre,
Devrais-tu l'espérer, ou bien plutôt le craindre?
Vains, hélas! comme l'eau qui se perd sans retour,

Ton zèle, ton courage ou ton intelligence,
Si le ciel ne veut pas que te sourie un jour
L'énigmatique et beau visage de la Chance!

Courte vie et longs jours

Essaim joyeux des premiers rêves,
Claire jeunesse du printemps,
Bonheurs si frais, saisons si brèves,
Que nous pleurons en vous quittant. –

Vous avez fui! Déjà s'achève
L'été qui venait en chantant;
La bise d'automne se lève;
A la porte, l'hiver attend.

Oh! tout ce que nous aimions tant!
Comme on voudrait retenir l'heure!
Mais où sont les soleils d'antan?

Tout s'écoule et rien ne demeure:
Ils ont passé, légers et lourds,
La courte vie et les longs jours.